

**Mois de septembre : mois dédié aux Archanges et Saints Anges  
Méditation du 22ème Dimanche du Temps Ordinaire – Année A**

1ère lecture : Jérémie 20, 7-9 ; Psaume 62 ; 2ème lecture : Romains 12, 1-2 ; Évangile : Matthieu 16, 21-27

**« Le Christ s'est fait obéissant jusqu'à la mort de la Croix » (Philippiens 2, 8)**

La mission de Jésus le Christ est essentiellement un impératif de Salut. Le Salut par la Croix. « *C'est pour nous les hommes et pour notre Salut que Dieu le Père a envoyé son Fils Unique dans le monde* » (Cf. Jean 3, 16 ; Credo de Nicée). Jésus en est conscient. Aussi, juste après la profession de Pierre, vibrante expression de l'épiphanie du Père éternel, « *Il commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des chefs des prêtres et des scribes, être tué, et le troisième jour ressusciter* » (Matthieu 16, 21).

Avec l'annonce de sa passion, sa mort et sa résurrection, Jésus livre à ses disciples la feuille de route de sa mission, mission diligentée par le Père et accomplie dans la communion de l'Esprit Saint. En prenant résolument le chemin qui le mène à Jérusalem, il fait délibérément le choix de marcher vers la Croix, s'offrant en modèle de serviteur de la volonté de Dieu le Père. Le Fils Unique atteste ainsi qu'il renonce à sa gloire d'être l'égal de Dieu le Père, pour la réhabilitation de l'homme et de tout l'homme dans sa dignité. Jésus est le sacrement du Salut.

La croix est le lieu par excellence où le Fils glorifie son Père. C'est là que le Père glorifie son Fils par sa résurrection. La Croix du Christ est le signe de la Nouvelle Alliance entre Dieu le Père et l'humanité entière ainsi arrachée à l'Ennemi et à laquelle il ouvre définitivement les portes du Salut. Sans la Croix, il n'est point de Salut.

Dans l'Évangile de ce dimanche, la réaction de Pierre laisse appréhender la croix comme un échec de la mission de Jésus. « *Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire des reproches : Dieu t'en garde, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas* » (Matthieu 16, 22). Pierre n'a rien compris à l'annonce de Jésus. En dépit de la prédilection de Jésus pour lui, il a encore du chemin à parcourir pour entrer dans le mystère de Jésus et comprendre que le salut passe par la Croix. Malgré la confiance que Jésus lui témoigne, et la place qu'il lui donne dans le collège de ses disciples, il ne perçoit pas encore le sens profond de la mission de son Maître, l'adhésion à la volonté de Dieu le Père par le don inconditionnel et total de sa vie, pour le salut des hommes.

Jésus ne ménage pas Pierre pour lui faire comprendre les risques qu'il prend en s'opposant à la volonté du Père c'est-à-dire à la mission qu'il a confiée à son Fils : « *Passe derrière moi, Satan, tu es un obstacle sur ma route, tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes* » (Matthieu 16, 23). Jésus lui signifie sa place, derrière son Maître et non devant. C'est à Pierre de suivre fidèlement son Maître, et non au Maître de suivre son disciple. Jésus saisit alors l'opportunité pour préciser les conditions pour aller à sa suite : « *Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la gardera* » (Matthieu 16, 24).

Jésus veut que ses disciples deviennent ses imitateurs. À Pierre et ses compagnons et à nous aussi aujourd'hui, il révèle les conditions pour mériter d'être ses disciples. Il le fait par son enseignement et son témoignage. Le disciple n'est pas au-dessus de son maître, et on ne devient vraiment disciple qu'en imitant son maître. L'apôtre Paul en témoigne dans la deuxième lecture de ce dimanche : « *Je vous exhorte, mes frères, par la tendresse de Dieu, à lui offrir votre personne et votre vie en sacrifice saint, capable de plaire à Dieu : c'est là pour vous l'adoration véritable. Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour savoir reconnaître quelle est la volonté de Dieu* » (Romain 12, 1-2).

Le Christ est mort sur la croix parce qu'il aime Dieu, son Père, auquel il obéit, et parce qu'il aime les hommes, ses frères, qu'il veut sauver.

À la lumière de l'Évangile de ce jour, réussir sa vie c'est en faire un don total à Dieu, au service des autres.

À l'instar de Paul et des autres apôtres, faisons de notre vie un sacrifice à Dieu le Père par son Fils dans l'Esprit-Saint. Sacrifier, c'est « rendre sacré », consacrer à Dieu. Demandons à Dieu la grâce de prendre notre croix au jour le jour et aller à la suite de Jésus.

Que Dieu nous donne de trouver notre fierté dans la Croix de Jésus-Christ pour devenir d'autres visages du Christ, témoins de sa présence et disciples-missionnaires.

**Bonne rentrée avec une pluie de bénédictions**

Abbé Séverin Voedzo